

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 2-fr: La vallée de la Sarine au fil du temps

Artikel: Les vestiges funéraires protohistoriques au fil de la Sarine : témoignages de contacts culturels d'une zone privilégiée?

Autor: Buchiller, Carmen / Blumer, Reto / Mauvilly, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109280>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

v e s t i g e s f u n é r a i r e s



Les vestiges funéraires protohistoriques au fil de la Sarine: des témoignages de contacts culturels d'une zone privilégiée?

Carmen Buchiller, Reto Blumer et Michel Mauvilly

De récentes découvertes dans le domaine de l'archéologie funéraire offrent de nouvelles perspectives de recherches sur les coutumes en vigueur aux âges du Bronze et du Fer, ainsi que sur la dynamique d'implantation des sites le long de la Sarine.

Fig. 1
Bulle/Terraillet 2005. Urne en ciste avec épée.

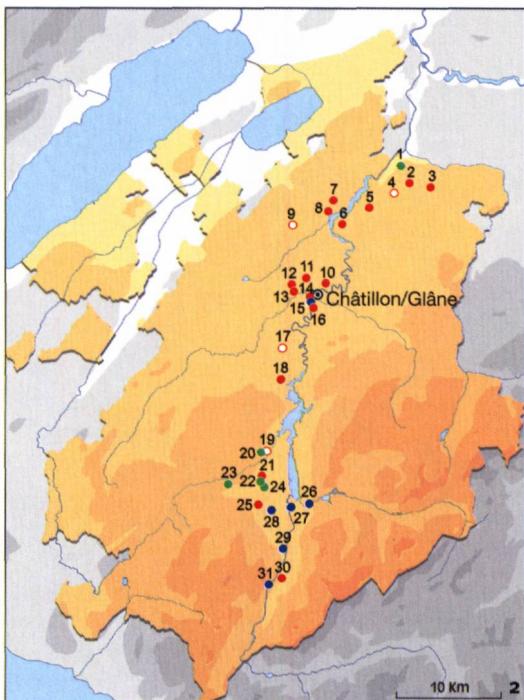
Bulle/Terraillet 2005. Urna con spada in una tomba a cista litica.

Fig. 2

Sépultures de l'âge du Bronze et du Premier âge du Fer le long de la Sarine. Bleu: Bronze ancien; vert: Bronze final; rouge: Premier âge du Fer; cercle rouge: *tumulus* pillé (Premier âge du Fer?).

Sepolture dell'età del Bronzo e della prima età del Ferro lungo la Sarine. Blu: Bronzo antico; verde: Bronzo finale; rosso: prima età del Ferro; cerchio rosso: tumulo saccheggiato (prima età del Ferro?).

- 1 Bösingen/Fendringenstrasse
- 2 Bösingen/Fendringen-Bodenholz
- 3 Wünnewil/Egghölzli
- 4 Schmitten/Schälenberg
- 5 Guin/Chiemli
- 6 Guin/Birch
- 7 Cordast/Raspenholz
- 8 Barberêche/Bois de la Chasse
- 9 Lossy/Passafou
- 10 Villars-sur-Gläne/Les Daillettes
- 11 Villars-sur-Gläne/Moncor
- 12 Corminboeuf/Bois Murat
- 13 Matran/Le Perrues
- 14 Posieux/Bois de Châtillon
- 15 Posieux/Châtillon-Ferme
- 16 Marly-le-Petit/Au Port
- 17 Magnedens/La Taillat
- 18 Farvagny/Le Dévin
- 19 Echarlens/Fin de Plan
- 20 Marsens/En Barras
- 21 Bulle/Le Terraillet
- 22 Bulle/Route de Riaz
- 23 Vuadens/Le Briez
- 24 Bulle/La Condémine
- 25 La Tour-de-Trême/La Ronclina
- 26 Broc/Montsalvens
- 27 Broc/Villa Cailler
- 28 La Tour-de-Trême/Les Partsis
- 29 Enney/Le Bugnon
- 30 Grandvillard/La Porta
- 31 Villars-sous-Mont/La Dzerba



Dans le cadre d'une présentation des découvertes funéraires d'époque protohistorique le long de la Sarine, la référence à l'eau en tant que symbole du temps qui s'écoule inexorablement est pratiquement incontournable. Comme tendent à le démontrer les nombreux ensembles funéraires qui jalonnent ses rives, la rivière dépasse alors largement sa fonction d'élément géographique pour entrer dans la sphère du symbolique: de tous temps, les hommes ont certainement été sensibles au caractère éphémère de leur condition.

Depuis la préhistoire, les hommes ont particulièrement affectionné les bords de la Sarine pour y vivre, mais certains d'entre eux sont allés plus loin en décidant d'y établir leur résidence pour l'au-delà. La découverte ancienne, sur la commune de Vuisternens-en-Ogoz, d'une petite nécropole néolithique atteste que cette volonté ne date pas d'aujourd'hui. Cependant, c'est incontestablement avec les âges des métaux, notamment par l'entremise de nombreuses découvertes, que notre connaissance du monde funéraire commence à réellement s'étoffer. Si de nombreuses zones d'ombre subsistent, la vallée de la Sarine constitue

une référence cantonale de premier plan en ce qui concerne la période qui couvre une grande partie de l'âge du Bronze et le Premier âge du Fer.

Mémoire des morts, mémoire de l'eau

L'attrait pour l'exploration des structures funéraires est vraisemblablement aussi ancien que leur réalisation. Motivations lucratives et malveillantes (pillages), recherches scientifiques, fascination exercée par la mort, nombreuses sont les raisons permettant d'expliquer ce phénomène.

La vallée de la Sarine en terre fribourgeoise ne fait pas exception. Aussi des traces de pillages remontant à l'Antiquité ou à une période plus récente ont-elles été mises en évidence en plusieurs endroits (Corminboeuf/Bois Murat, Matran/Le Perrues, etc.). Quant à la «tumulomania» des amateurs d'antiquités, elle n'a pas non plus épargné la région, loin s'en faut. C'est en effet à grand renfort d'ouvriers et de coups de pioche que le centre de nombreux tertres a été violé, à seule fin, trop souvent, de ne récupérer que les beaux objets. Certains de ces antiquaires, plus désintéressés et sensibles à la compréhension générale des structures funéraires, ont toutefois réalisé quelques croquis et/ou un inventaire du mobilier. Tel a été le cas du baron Gustave de Bonstetten lorsqu'il «investigua», en 1865, la nécropole de Guin/Birch. Dès le premier quart du 20^e siècle, la documentation de ces structures a commencé à s'étoffer, avec la réalisation entre autres de photographies et d'inventaires raisonnés; on citera à titre d'exemples les sépultures de l'âge du Bronze de Broc/Villa Cailler ou l'imposant *tumulus* hallstattien de Corminboeuf/Bois Murat.

Les années 1970, avec notamment le début des recherches sur l'A12 et la dynamique insufflée par Hanni Schwab, ont marqué une étape décisive dans le domaine de l'archéologie funéraire de la vallée de la Sarine. Découvertes fortuites sous des niveaux gallo-romains (Vuadens/Le Briez, Marsens/En Barras), fouilles de sauvetage (Guin/Birch, Schmitten/Schälenberg, Riaz/Fin de Plan, etc.)

Fig. 3

Vue générale du *tumulus* de Matran/
Le Perrues fouillé en 2006.

*Veduta d'insieme del tumulo di Ma-
tran/Le Perrues, scavato nel 2006.*



3

ou opérations programmées (Guin/Chiem) sont venues enrichir le corpus. Enfin, depuis les années 1990, l'urbanisation galopante de la région bulloise et, partant, le programme de fouilles sur la route de contournement H189 ont permis de documenter près d'une demi-douzaine de nouveaux ensembles funéraires. Aujourd'hui, plus d'une trentaine de sites à vocation funéraire a ainsi été dénombré dans la vallée de la Sarine pour la période qui s'étend du Bronze ancien au Hallstatt final; seul subsiste un hiatus documentaire au Bronze moyen, une lacune qui relève probablement plus de l'état de la recherche que d'une réalité archéologique.

Des sépultures aux abords de la Sarine, mais pas n'importe où!

La carte de répartition des sépultures le long de la Sarine permet de distinguer trois pôles principaux. Le plus méridional correspond plus ou moins à la région bulloise et déborde quelque peu sur la vallée de l'Intyamon. Le pôle central tourne autour du secteur de Posieux/Châtillon-sur-Glâne et le plus septentrional se développe *grossost modo* entre Guin et Bösingen. Il est d'ores et déjà intéressant de signaler que dans la partie médiane du parcours fribourgeois de la Sarine, soit entre Bulle et Fribourg, la rive droite de la rivière n'a manifestement pas attiré les hommes de la protohistoire. Dans l'état actuel des recher-

ches, cette absence de sépultures demeure pour le moins troublante.

L'âge du Bronze ancien: une polarisation autour de la vallée de l'Intyamon

La distribution géographique des ensembles funéraires du Bronze ancien dessine clairement une concentration dans la zone méridionale de la vallée fribourgeoise de la Sarine. A l'exception d'une sépulture isolée à Posieux/Châtillon-sur-Glâne, soit à la confluence de la Sarine et de la Glâne, toutes les autres ont été découvertes dans et au débouché de la vallée de l'Intyamon. Ce n'est certainement pas le fruit du hasard. L'Intyamon, par l'intermédiaire du col des Mosses, peut être considéré comme un cordon ombilical de première importance entre le Plateau romand et le Valais. Lorsque l'on connaît le dynamisme de cette dernière région au Bronze ancien, la multiplication des sépultures au sud de la région bulloise – principale porte de sortie des Préalpes fribourgeoises – trouve une explication des plus rationnelles. Manifestement, des groupes humains, tout au moins une élite sociale, ont su tirer parti de leur situation géographique privilégiée à un point de passage obligé pour «s'enrichir». La présence, notamment, de perles en ambre dans la petite nécropole de La Tour-de-Trême/Les Partsis confirme bien leur intégration à un réseau de circulation de produits de luxe le long d'un axe reliant le nord et le sud de l'Europe.

Fig. 4

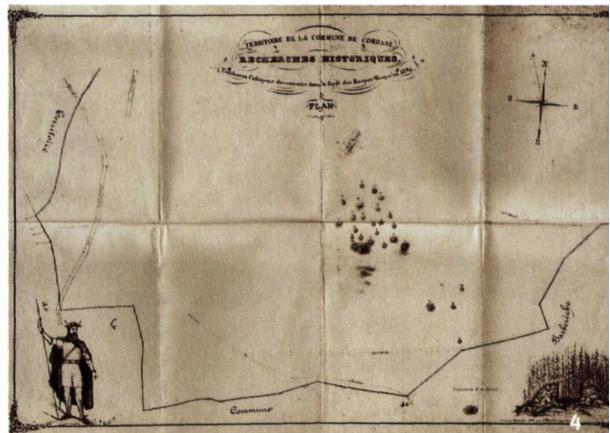
Plan de la nécropole du Raspenholz à Cordast dressé en 1894 par F. Nicolet pour le compte de la Société d'histoire du canton de Fribourg.

Pianta della necropoli del Raspenholz a Cordast, tracciata da F. Nicolet per conto della Società Storica del Canton Friborgo nel 1894.

L'âge du Bronze final: démocratisation et fractionnement géographique

Au Bronze final, les communautés villageoises de la Gruyère connaissent un essor important (fréquents habitats). La demi-douzaine de sites à vocation funéraire actuellement recensés, très pâle reflet de la réalité protohistorique, permet d'esquisser à grands traits les nouvelles tendances.

Le remplacement du rite de l'inhumation par celui de l'incinération coïncide avec des changements importants dans la composition du mobilier funéraire. La céramique comme contenant des ossements incinérés ou comme dépôt prend le pas sur le mobilier métallique. A Vuadens/Le Briez, par exemple, c'est un véritable service en céramique qui a suivi le défunt dans la mort. Le canton n'échappe pas non plus à la mode du «champ d'urnes», comme l'atteste la nécropole de Bösingen/Fendringenstrasse qui comportait au moins une demi-douzaine de tombes. Cette «démocratisation» de l'espace funéraire, qui devient accessible à un plus grand nombre, s'accompagne également d'un lien plus étroit avec le monde des vivants: les habitats ne sont en effet jamais très éloignés des nécropoles. Par ailleurs,



la délocalisation, vers le nord de l'agglomération bulloise, des sites funéraires du Bronze final par rapport à ceux du Bronze ancien pourrait trahir des changements dans le choix du lieu d'implantation des nécropoles.

Le Premier âge du Fer: aristocratie et marqueurs territoriaux

Avec une vingtaine de points de découvertes, le Premier âge du Fer constitue la période la plus riche en sites à vocation funéraire. Les abords plus ou moins immédiats de la Sarine voient se multiplier nombre de monuments funéraires destinés à servir non seulement de lieux de résidence mortuaires, mais aussi d'éléments remarquables du paysage, voire de marqueurs territoriaux. Un grand nombre de petites «collines», appelées *tumuli*, sont alors édifiées en terre et/ou en pierres suivant les cas. Mesurant entre quelques mètres et plusieurs dizaines de mètres de diamètre, isolées ou groupées en nécropole, elles sont localisées de préférence en des points dominants (Villars-sur-Glâne/Les Daillettes, Villars-sur-Glâne/Moncor, Corminboeuf/Bois Murat, etc.) ou en plaine, généralement le long d'un axe naturel de circulation. L'alignement des *tumuli*, voire des différentes nécropoles, suggère fortement la présence d'une importante voie de communication nord/sud reliant le nord du Plateau suisse

Fig. 5

Ensemble céramique de Vuadens/Le Briez.

Inventario fittile di Vuadens/Le Briez.



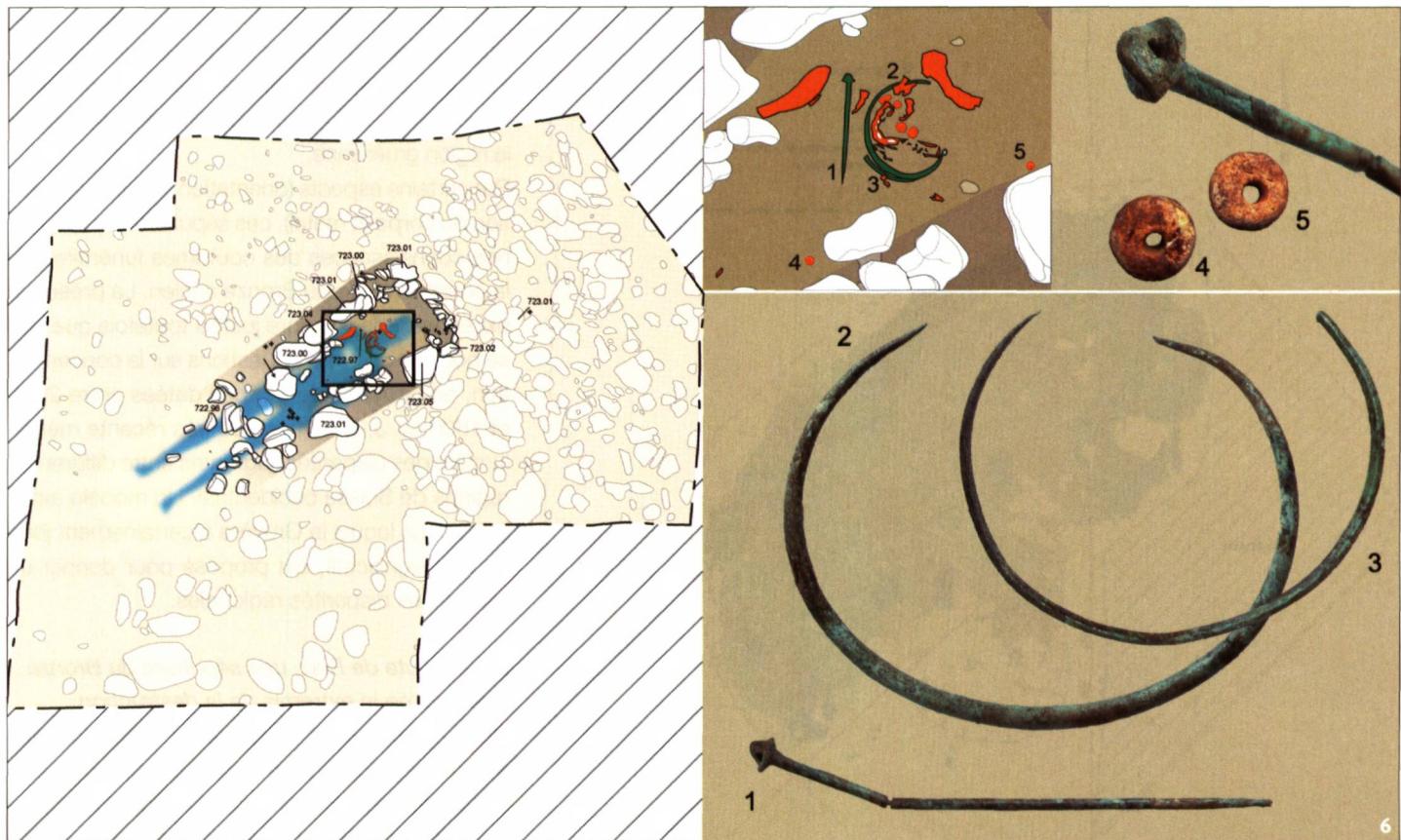


Fig. 6
Plan de situation et mobilier funéraire en bronze et en ambre d'une des deux tombes du Bronze ancien du site de La Tour-de-Trême/Les Partsis.

Situazione di scavo e corredo funerario di una delle due tombe del Bronzo Antico nel sito di La Tour-de-Trême/Les Partsis.

au bassin lémanique. Cette hypothèse trouve d'autant plus de force qu'il existe, par exemple à hauteur de Pensier ou de Châtillon-sur-Glâne où les concentrations de tombes sont les plus fortes, des passages à gué de la Sarine, manifestement ancestraux. Lorsque l'on connaît la place importante que les voies de communication occupaient à l'âge du Fer, il est tentant de lier ces différents éléments. La présence, sur les communes de Barberêche, Cordast et Cormonde, de plusieurs nécropoles dessinant en quelque sorte le pendant de celles de Guin, mais cette fois-ci du côté occidental de la Sarine, renforce également l'allégation. Ces nécropoles tumulaires, réservées à une élite sociale dirigeante, vont de pair avec des habitats souvent fortifiés drainant hommes et biens de prestige; celui dit «princier» de Posieux/Châtillon-sur-Glâne en constitue l'exemple le plus célèbre.

Un terrain d'étude privilégié: la région bulloise

Afin d'illustrer au mieux ces propos, quelques-unes des découvertes récentes de la région bulloise sont présentées en détail dans les lignes qui suivent.

Nouveaux ensembles funéraires du Bronze ancien en Gruyère

En 2003, deux tombes en fosse ont été mises au jour à La Tour-de-Trême/Les Partsis. Elles abritaient chacune un défunt, inhumé sur le dos, tête au nord-est. Au fond de l'une d'elles, des charbons semblaient indiquer l'existence d'un contenant en bois. Certains cailloux et blocs ont été interprétés comme des aménagements funéraires encadrant plus ou moins régulièrement les défunt. Seuls les os et les dents se trouvant à

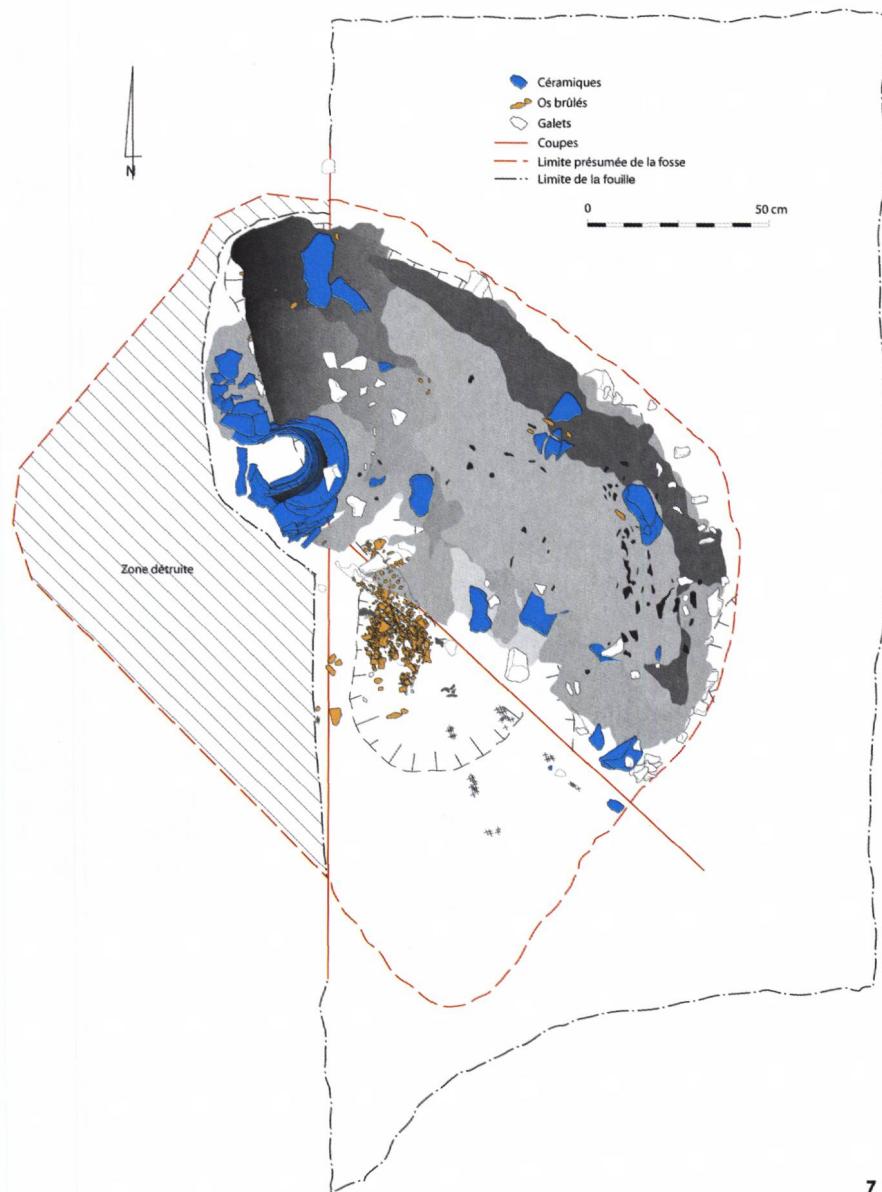


Fig. 7

Bulle/Route de Riaz. Plan de la sépulture en fosse de l'âge du Bronze final. La séparation très nette entre le dépôt de céramiques (en bleu) et les os calcinés (en jaune) mérite d'être signalée.

Bulle/Route de Riaz. Planimetria della sepoltura in fossa del Bronzo Finale. Da notare la netta separazione tra il deposito ceramico (in blu) e le ossa calcinate (in giallo).

proximité du matériel métallique étaient préservés. Les résultats des analyses anthropologiques sont restés limités: sexe indéterminé dans les deux cas, 18-25 ans pour l'un des défunt, 22-33 ans pour l'autre.

Du point de vue chrono-typologique, le mobilier en bronze est homogène. Trois épingle à bélière de type Únětice, deux à tige simple, une à tige bifide et quatre torques à extrémités enroulées permettent d'avancer une datation de 1800-1700 av. J.-C.

environ. Outre ces objets en bronze coulé, deux perles en ambre ont été exhumées; elles constituent une parure exceptionnelle à cette époque et représentent à ce jour une découverte inédite pour la région gruérienne.

Par certains aspects (orientation, structure, position du corps et métal), ces sépultures confirment nos connaissances des coutumes funéraires de la phase évoluée du Bronze ancien. La présence exceptionnelle d'ambre justifie toutefois que l'on se pose de nouvelles questions sur la concentration, en Gruyère, de tombes datées entre 2000 et 1600 av. J.-C. Une étude très récente met en lumière des disparités flagrantes entre différentes régions de Suisse occidentale. Un modèle explicatif, dans lequel la Gruyère a certainement joué un rôle significatif, est proposé pour donner un sens à ces disparités régionales.

Bulle/Route de Riaz, une sépulture du Bronze final sauvée in extremis de la destruction

Dans le profil nord d'une vaste excavation liée à l'aménagement d'un centre commercial, une concentration de fragments de céramiques protohistoriques, auxquelles étaient mêlées des esquilles d'os brûlés, a été repérée en fin d'année 2002. Une fouille de sauvetage a permis de préciser qu'il s'agissait d'une tombe à incinération s'inscrivant dans une fosse rectangulaire. D'après les premières observations de terrain, les os calcinés semblent avoir été déposés en pleine terre, légèrement à l'écart d'un dépôt d'au moins quatre récipients en céramique. Compte tenu de l'intervention tardive et de l'absence de diagnostic archéologique pour l'ensemble de la zone excavée, la présence d'une nécropole à cet endroit demeure hypothétique.

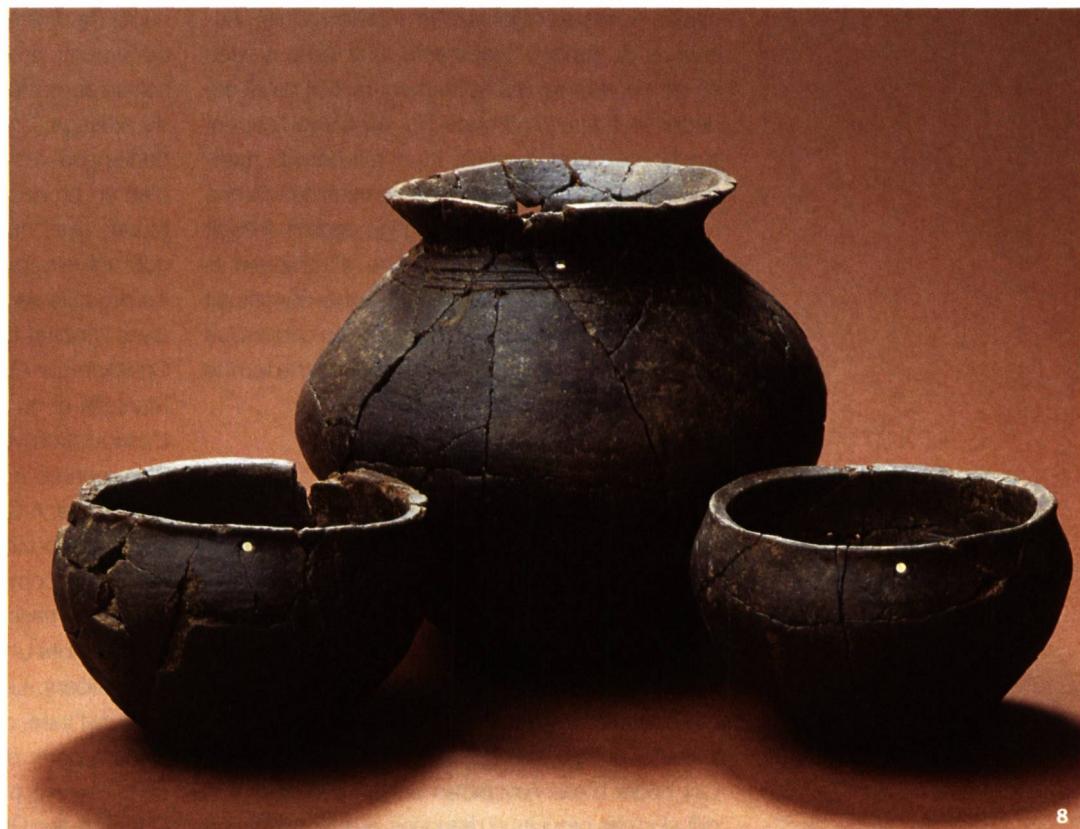
Trois vases pour un banquet bullois à la fin du Bronze final

Une fouille de sauvetage à Bulle/La Condémine a permis d'explorer en 1995 une sépulture en urne située à l'extérieur d'un *tumulus*, puis, en 1997, le *tumulus* lui-même. D'un diamètre de 19 m, il présentait une double couronne, celle

Fig. 8

Bulle/La Condémine 1997. Trois vases en guise d'offrandes dans la sépulture centrale.

Bulle/La Condémine 1997. Tre vasi depositi nella sepoltura centrale come offerte.



8

qui se trouvait à l'intérieur étant constituée de dalles placées de chant. Le tertre, composé d'un noyau de plus de dix tonnes de pierres, était entouré d'un fossé. En plus de la mise en évidence de l'aire de crémation, il a été possible de découvrir la tombe centrale, aménagée dans une fosse de 80 cm de diamètre. Deux dalles de couverture en molasse effondrées permettent de déduire que l'incinération était contenue dans un réceptacle en matériau périssable, de type coffre en bois. Au-dessus des restes de l'incinération avaient été placés, en guise d'offrandes, un pot et deux bols. Malgré une fouille minutieuse, aucune trace d'aliments n'a pu être repérée à l'intérieur de ce service. Les récipients présentent comme particularité une perforation unique, sans doute à connotation symbolique, pratiquée avant cuisson. Le faciès céramique, ainsi que le rituel funéraire placent ce tertre bullois à la toute fin du Bronze final, vers 800 av. J.-C.

Une tombe à arme du Hallstatt ancien à Bulle/ Le Terraillet

Sur une vaste terrasse au nord de la ville de Bulle, une série d'élévations de terrain plus ou moins prononcées et circulaires avait été signalée de longue date. Des tessons de céramique et des empierremens avaient pu être observés dans au moins deux d'entre elles. Les résultats de la campagne de sondages effectués en 1999 et en 2005 ont mis en évidence le caractère anthropique et la vocation funéraire de certaines de ces buttes. Ainsi, dans la partie sommitale de l'une d'elles, dont le diamètre avoisinait la vingtaine de mètres, une grande fosse ovale ($4,20 \times 2,80$ m) d'une profondeur atteignant encore une soixantaine de centimètres renfermait un petit caisson (ciste) formé de galets posés de chant et recouvert d'une dalle. La fouille en laboratoire de ce petit coffre ($0,70 \times 0,70$ m environ) a révélé la présence en son centre d'une urne scellée par une écuelle retournée, dans laquelle avaient été

placés les restes calcinés d'un individu adulte. Au-dessus du tapis d'ossements, une lame d'épée en fer, complète mais habilement repliée, avait été déposée à titre d'offrande (fig. 1). Outre l'aspect symbolique que ce geste rituel n'a pas dû manquer de revêtir, il a irrémédiablement condamné l'usage de cette arme au prestige certain. Il visait naturellement aussi à permettre d'introduire la lame repliée dans le réceptacle que constituait l'urne. La forme des deux récipients en céramique et l'épée en fer permettent d'attribuer cette tombe au début du Premier âge du Fer.

La Sarine durant la protohistoire: un cœur qui bat déjà au rythme des échanges trans-continentaux

Ni les Alpes ni, *a fortiori*, les Préalpes n'ont dû représenter, au cours de la préhistoire récente et de la protohistoire, une barrière infranchissable: cols, passages et autres gués étaient connus des hommes. Les cours d'eau navigables ont dû participer à la diffusion des produits et des idées, au même titre que les chemins muletiers des régions alpines. Au vu des produits exogènes retrouvés dans nos régions, c'est à l'âge du Fer que les contacts intercommunautaires se sont vraisemblablement intensifiés.

Ainsi les défunts des deux sépultures du Bronze ancien des Partsis appréciaient les perles d'ambre, comme, quelque 500 ans plus tard, ceux incinérés au Briez à Vuadens. Le matériau dans lequel ont été façonnées ces perles provenait de la Baltique. Les trois épingle à bélière de type Únětice des sépultures de La Tour-de-Trême témoignent de contacts avec des porteurs de coutumes d'Europe centro-balkanique. Quant au riche éventail des formes céramiques de l'imposant service de quinze pièces de Vuadens (fig. 5), il atteste la rencontre de deux courants, l'un provenant du nord des Alpes et de la vallée du Rhin, l'autre, représenté par une coupelle à décor d'ocelles estampées et d'applications de lamelles d'étain, du sud des Alpes.

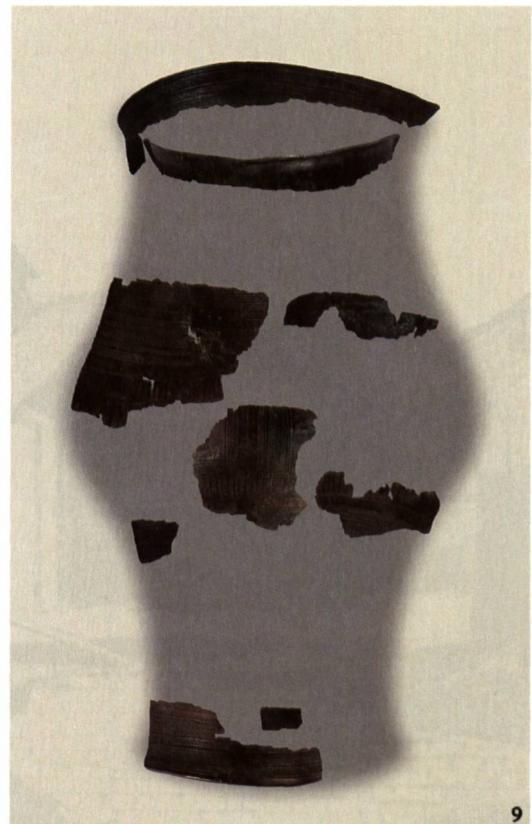
Les produits «importés» mis au jour témoignent parfois d'échanges diplomatiques entre domi-

nants de diverses communautés. La plupart des documents archéologiques disponibles renvoient soit au domaine de la parure, soit à celui des objets de prestige. C'est à la seconde catégorie qu'appartiennent les dix-neuf plats et l'élément de trépied en bronze du *tumulus* de Corminboeuf/Bois Murat, ainsi que le chaudron de Guin/Birch. Le goût développé pour la vaisselle prestigieuse et les produits de luxe se retrouve également illustré dans l'habitat de la fin du Premier âge du Fer de Châtillon-sur-Glâne (vases grecs, amphores de Marseille et du nord de l'Italie, etc.).

L'association vaisselle en bronze et barre en fer documentée à Corminboeuf est attestée au sud de l'Etrurie. A Corminboeuf toujours, l'analyse des motifs décoratifs ornant le marli des plats témoigne d'une communauté culturelle propre aux piémonts du massif alpin, tandis que la typologie des plats dénote une influence de l'artisanat étrusque orientalisant. Les comptoirs étrusques établis au nord de l'Italie, qui drainaient hommes et marchandises à partir du monde méditerranéen, ne sont certainement pas étrangers à cet état de fait. A Châtillon-sur-Glâne, point de rupture de charge sur la Sarine, s'échangeaient vers 500 av. J.-C. non seulement des marchandises, mais aussi les grammaires ornementales des mondes celtique et méditerranéen.

Durant le Premier âge du Fer, les contacts s'effectuaient également à plus courte distance, comme l'illustre l'anneau de Farvagny/Gros Dévin réalisé dans un chloritoschiste valaisan (roche métamorphique de couleur verdâtre riche en chlorite). Quant aux brassards tonnelets à décor géométrique en bronze tel celui découvert à La Tour-de-Trême/La Ronclina, ils témoignent d'une mode commune aux populations du Plateau suisse, du Jura français et du sud de l'Allemagne.

Si l'épée en fer, symbole par excellence du statut guerrier et noble du défunt, est présente dans d'autres *tumuli* fribourgeois (Guin/Chiemi, Matran/Le Perrues), la lame ployée de Bulle/Le Terraillet révèle un geste funéraire à ce jour unique dans nos régions au début du Premier âge du Fer. Ce type de dépôt renvoie à un rituel pratiqué à la fois



9

Fig. 9
La Tour-de-Trême/La Roncina.
Brassard tonneaulet en bronze à décor géométrique de la tombe 124.
La Tour-de-Trême/La Roncina. Bracciale a botticella in lamina di bronzo, tomba 124.

dans le sud de l'Allemagne, en Flandres et dans la péninsule italienne.

S'agissant de l'architecture funéraire dans le bassin sarinien, la typologie fait état de diverses influences. L'incinération en urne dans une ciste dallée (Bulle/Le Terraillet) est documentée, pour le Bronze final déjà, dans la région des lacs alpins de Suisse méridionale et dans le nord de l'Italie. L'écuelle servant de couvercle à l'urne funéraire se retrouve aussi bien en Suisse orientale et dans le sud de l'Allemagne que dans le monde villanovien!

Le mode funéraire illustré par la sépulture centrale de Bulle/La Condémine, à savoir le dépôt, dans un coffre protégé par deux dalles, des ossements calcinés du défunt accompagnés d'offrandes céramiques, reflète plutôt une pratique rituelle observée en région lémanique, voire en Savoie.

On observe donc des particularismes dans l'aménagement des tombes elles-mêmes. Cependant, la construction des *tumuli* fouillés tant dans la

région fribourgeoise que dans le pôle septentrional s'articulant autour de Guin ainsi qu'en Gruyère répond généralement aux mêmes règles: noyau de pierres, couronne simple ou double, chape de limon et, parfois, fossé.

Une vallée aux nombreuses ressources

Les éléments rassemblés dans les lignes précédentes trahissent les influences issues de diverses régions européennes que la vallée fribourgeoise de la Sarine a adoptées dès le Bronze ancien dans le domaine funéraire (rituel, mobilier, parure, etc.). Restent à mettre en relation les habitats correspondant à ces vestiges funéraires, particulièrement denses dans cette zone, et à individualiser plus précisément les voies de pénétration de ces courants à travers les passages perméables des Préalpes.